



Pierre Janet récapitulationniste : indications pour une critique éclairée

Isabelle Saillot

Réseau Janet

Résumé

Les idées évolutionnistes de Pierre Janet relèvent d'un modèle faisant consensus à son époque : la récapitulation spencérienne. Ribot, Baldwin et Jackson, inspirateurs de Janet, en avaient fait le fondement de leurs travaux. La génétique et la biologie modernes ont invalidé ces positions, contribuant donc à invalider l'assise épistémologique des recherches de Janet. Ses modélisations en psychologie expérimentale et en psychopathologie conservent pourtant toute leur pertinence.

* * *

L'évolutionnisme de Pierre Janet

L'évolutionnisme de Pierre Janet a été bien attesté par des historiens (Ellenberger, 1970, Prévost, 1973, Braunstein et Pewzner, 1999). Dès l'année 1909, il écrit « Les tendances sont des systèmes de faits physiologiques et psychologiques associés entre eux au cours de l'évolution... » (Janet, 1909a). Après 1926, 50% des articles de recherche de Pierre Janet utilisent des concepts évolutionnistes. Malheureusement, Pierre Janet ne donne pas de définition de son concept d'évolution, néanmoins, quelques citations permettront de comprendre la signification qu'il lui accorde.

L'évolution est à double face. D'une part elle est une transformation progressive de l'individu pendant sa vie, d'autre part, c'est la transformation de sa "race", sur de plus longues périodes :

Chaque homme évolue continuellement de deux manières : en premier lieu il doit accomplir à chaque instant de sa vie et plus fortement à certaines périodes un développement individuel (...), en second lieu il participe sans cesse à l'évolution de la race qui se transforme plus rapidement qu'on ne croit au milieu des incessantes modifications du milieu social. (Janet, 1909b).

Les conduites évoluent pour s'adapter toujours mieux aux circonstances, l'évolution va vers la perfection :

Les théories périphériques [des sentiments] ne tiennent pas compte du point de vue biologique, elles ne cherchent pas la raison d'être de cet état d'émotion (...) qui n'a subsisté au cours de l'évolution que parce qu'il avait une utilité, une fonction à remplir. (Janet, 1926-28).

L'évolution obéit à la loi de Haeckel, elle est récapitulé par le développement embryonnaire :

Les phénomènes de la volonté, ou du moins une partie d'entre eux, la perception de la réalité changeante, la formation des croyances ne sont comparables qu'à des phénomènes de développement organique. (Janet, 1909a).

L'évolution traverse une série de stades ou de niveaux de perfection. On peut observer aujourd'hui des niveaux inférieurs de cette progression :

(...) chez les individus de divers niveaux, les animaux, les enfants, les primitifs et surtout chez les malades. (Janet, 1926-28).

Les niveaux inférieurs peuvent être expliqués par des arrêts ou des régressions de l'évolution :

(...) les malades qui nous présentent par les arrêts de développement et les régressions toutes les formes et tous les degrés de ces évolutions psychologiques. (Janet, 1926-28).

Ribot, Baldwin, Jackson : consensus général autour de la récapitulation

Si Pierre Janet ne définit pas le concept d'évolution, c'est qu'il existait de son temps un fort consensus sur sa signification dans de nombreux domaines en dehors de la biologie (Gould 1977, 2000; Burian, 2000) : le modèle lamarckien. Lamarck établit deux lois principales. Selon la première, l'utilisation ou la non-utilisation d'un organe fait qu'il se développe ou dépérit. Selon la deuxième, ces changements sont héréditaires. Le résultat de ces lois est le changement continu et progressif des organismes, toujours mieux adaptés à leur environnement. Les lois lamarckiennes de l'évolution expliquent le point de vue de Pierre Janet selon lequel l'évolution est une transformation progressive de l'individu pendant sa vie qui commande la transformation de sa "race" (espèce) sur les longues périodes.

Herbert Spencer (1820-1903), ingénieur ferroviaire, élabore à l'époque l'un des systèmes les plus influents de son temps (Spencer, 1855), en créant une synthèse très personnelle des travaux de Lamarck, Darwin et Von Baer. Il s'appuie sur la théorie de récapitulation. Stephen Jay Gould (1977) rappelle que la récapitulation, célèbre par l'expression « l'ontogenèse récapitule la phylogenèse », se range « parmi les idées les plus influentes de la science de la fin du dix-neuvième siècle ». Selon lui, « l'argument classique pour la récapitulation implique un triple parallélisme de la paléontologie, de l'anatomie comparée, et de l'ontogenèse », auquel est venu s'adjoindre un quatrième critère : « l'individu anormal en tant que juvénile arrêté ». Cette théorie des arrêts de développement explique les vues de Janet selon lesquelles les niveaux « inférieurs », aujourd'hui, sont dus à des arrêts dans l'évolution de l'individu. Les idées de Spencer influencent alors la plupart des chercheurs, dont Ribot, Baldwin et Jackson, dont Pierre Janet s'est beaucoup inspiré.

Théodule Ribot (1839-1916) est souvent cité comme le fondateur de la psychologie française. En 1888, la chaire de Psychologie Expérimentale et comparative est créée pour lui au Collège de France, celle qu'allait occuper Pierre Janet à partir de 1901. Ribot s'inspire d'abord de Spencer

et Jackson. Il est le premier à vulgariser Spencer en France avec son ouvrage « La psychologie anglaise contemporaine » (1870). Pierre Janet cite souvent Ribot comme son maître. Dans son cours au Collège de France de 1919, il déclare (modestement) que sa hiérarchie des fonctions est une simple adaptation de celle de Ribot.

Vers la fin du 19^{ème} siècle, sous l'influence de l'évolutionnisme, les premières théories du développement psychologique apparaissent, dont la plus importante est celle de James M. Baldwin (1861-1934). Interprétant le récapitulationisme de Haeckel, Baldwin (1895) suggère une analogie entre le développement de l'individu et celui de l'espèce. Pierre Janet était admiratif de la psychologie "génétique" de Baldwin, a souvent favorisé une telle approche, et a cité plusieurs fois Baldwin à partir des années 1920. Dans « De l'angoisse à l'extase » (1926-28), par exemple, il fait l'éloge du « Développement mental dans l'enfance et dans la race ».

La théorie de la dissolution et de la récapitulation spencérienne est le fondement des travaux neurologiques de John Hughlings Jackson (1835-1911). Son but n'est autre que d'illustrer les « doctrines de Spencer de l'évolution nerveuse, par le processus inverse de la dissolution nerveuse, telle qu'elle s'illustre dans les processus pathologiques » (cités par Wozniak, 1999). Dès l'année 1893, Pierre Janet écrit un article élogieux concernant Jackson et Charcot (Janet, 1893). Comme Claude Prévost le mentionne, Pierre Janet était admiratif du travail de Jackson, le considérant comme « le Charcot anglais ». Sa hiérarchie des tendances s'inspire fortement de la hiérarchie neurologique de Jackson. Mais c'était une règle générale. Car comme C. Prévost le rappelle : « La psychopathologie, quant à elle, s'abandonne complètement au jacksonisme, sous la houlette de Henri Claude, patron de Sainte-Anne à partir de 1920 ».

Les « influences pernicieuses » (Gould, 1977) de ce Lamarcko-Haeckelisme se sont étendues à plusieurs domaines en dehors de la biologie, dont par exemple l'anthropologie criminelle (Lombroso), le développement de l'enfant, ou l'éducation primaire. Le triple parallélisme conduit la plupart des chercheurs de l'époque, en France et en Amérique, à soutenir des positions inacceptables de nos jours (racisme, sexisme). Comme Gould (1981) le souligne, « chacun n'ignorait-il pas que les sauvages et les femmes sont émotionnellement des enfants ? ».

Naissance de la biologie moderne et invalidation du spencérisme

En 1900, H. de Vries redécouvre les principes de Mendel. En 1915, T. Morgan développe la théorie chromosomique des gènes, instaurant la base de la génétique moderne, et infirmant rapidement la possibilité de transmission héréditaire des caractères acquis. La néo-synthèse darwinienne ne tarde pas, alors, à relier l'évolution des espèces par sélection naturelle de Darwin à la génétique de Mendel. Selon cette synthèse (Mayr, 1942), l'unité d'évolution n'est plus l'individu, mais la population, et la variation génétique ne surgit pas pour adapter l'individu, mais apparaît par mutation, ensuite de quoi la sélection naturelle maintient les variations neutres ou avantageuses. Des travaux plus récents remettent ensuite en question le fondement génétique de l'évolution : selon les modèles des équilibres ponctués et du neutralisme (Eldredge et Gould, 1972/88a, Kimura et Ohta, 1974), les données paléontologiques traduisent de longues « stases » faites de dérive génétique neutre au plan évolutif, interrompue seulement par des extinctions où les adaptations ne favorisent pas la survie. Ces avancées remettent en cause le rôle de l'adaptation dans l'histoire évolutive (Gould et Vrba, 1982, Eldredge et Gould, 1988).

De ce point de vue, il serait problématique de conserver le terme d'« adaptation » en psychologie. Piaget (1950), qui considérait Janet comme son maître, a évité le problème en partageant la notion d'adaptation en « assimilation » et « accommodation ». Aujourd'hui, le fait

que la conduite d'un individu est adaptée (ou pas) à son environnement ne peut plus être causalement imputé à une loi de la biologie évolutive, car à l'échelle humaine l'ontogenèse ne récapitule plus la phylogenèse, et à l'échelle géologique, la survie des espèces dépend plus de la survenue de catastrophes imprévisibles (extinctions) que de leur adaptation à leur milieu.

Critiquer Janet pour mieux éclairer sa pertinence actuelle

Comme la plupart des savants de son temps, Pierre Janet a fondé sa psychologie sur un évolutionnisme biologique invalidé, depuis, par la recherche expérimentale. Mais ses travaux sont centrés sur les concepts de force, de tension et leurs oscillations, lesquelles modifient les actions, les idées, la volonté et les émotions. Chez Janet, aucune notion évolutionniste n'entre comme nécessaire dans un modèle des interactions entre les constituants de la psychologie individuelle : le récapitulationnisme de Pierre Janet est une faiblesse épistémologique, non une faiblesse structurelle. Car dans le temps que le récapitulationnisme sombrait, ses modélisations, elles, se révélaient sans cesse plus pertinentes.

En psychologie, les émotions, par exemple, après avoir été considérées pendant des décennies comme de simples effets secondaires des perceptions ou des jugements, (re)deviennent en ce moment des « régulateurs de l'action » : dans leur manuel, Niedenthal et collègues (2008) rappellent qu'aujourd'hui « il est généralement admis que les émotions remplissent une importante fonction d'ajustement »... ce que Janet démontrait déjà. En 1926-1928, il explique que les émotions « augmentent les actions primaires par addition d'autres actes qui ajoutent la force de nouvelles tendances, [ou bien] restreignent les actions primaires, les ralentissent ». De même, les recherches actuelles sur le couplage des actes aux perceptions élaborent les concepts les plus proches des modélisations de Janet. Selon le courant de la « cognition incarnée », qui s'appuie sur la notion d'Affordance de Gibson (1977), nous ne percevons pas un objet grâce à sa forme ou à sa couleur, mais à travers les actes que nous lui associons par expérience : ses « Affordances ». Quarante ans avant Gibson, Janet (1935) ne présentait pas autrement les objets :

Quand nous percevons un objet, un fauteuil par exemple, (...) nous avons déjà en nous l'acte caractéristique du fauteuil (...). Pour que ce fauteuil soit un fauteuil et non un livre il faut qu'un détail de l'objet éveille la tendance à s'asseoir »

En psychopathologie, le modèle de la dissociation traumatique de Janet a été redécouvert dans les années 1980 et fait l'objet d'un consensus grandissant à l'échelle internationale (Saillot, 2017).. Les études cliniques sur les vétérans du Vietnam et les travaux de Hilgard et Kihlstrom sur la « néo-dissociation », aboutissent en 1980 à l'entrée des « troubles dissociatifs » dans le manuel diagnostique de l'APA, le DSM-III. Les travaux de pionniers tels que Onno van der Hart et collègues (1989, 2010), montrent alors que le PTSD relève aussi d'une dissociation des fonctions au sens de Janet. Le modèle de la Dissociation structurelle de la personnalité, et son traitement par phases (Van der Hart & coll., 2009), directement inspirés de Janet, constituent aujourd'hui des références en psychopathologie traumatique.

Inspirateurs et fondement épistémologique des travaux de Janet, la théorie de la récapitulation et l'évolutionnisme spencérien ne doivent pas être négligés à la relecture de cet auteur. Au contraire, les erreurs de Pierre Janet doivent être identifiées et critiquées, dans la recherche internationale, comme il l'a toujours souhaité lui-même. Les positions épistémologiques de Janet faisaient partie de la « science » de son époque, invalidée depuis. Elles ne mettent pas en cause, toutefois, l'extraordinaire pertinence de ses découvertes en psychologie ni en

psychopathologie. Une lecture épistémologique critique de Janet aiderait à mieux dégager la validité de ses résultats expérimentaux, dont les recherches actuelles redécouvrent trop souvent la justesse sans les citer. Nous espérons y contribuer par cet article.

Références

- Baldwin, J (1895). *Mental Development in the Child and the Race. Methods and Processes*. New York: Macmillan.
- Braunstein, J.-F. & Pewzner, E. (1999) *Histoire de la Psychologie*. Paris, Armand Colin.
- Burian, J. (2000). General Introduction to the Symposium on Evolutionary Developmental Biology: Paradigms, Problems, and Prospects. *American Zoologist* 40: 711-717.
- Darwin, C. (1859). *On the Origin of Species by Means of Natural Selection, or the Preservation of Favoured Races in the Struggle for Life*. London: John Murray.
- Eldredge, N. & Gould, S. (1972). Punctuated equilibria: an alternative to phyletic gradualism. In T.J.M. Schopf, ed., *Models in Paleobiology*. San Francisco: Freeman, Cooper and Company, pp. 82-115.
- Eldredge, N. & Gould, S. (1988). Species selection: its range and power. *Nature* 334:19.
- Ellenberger, H. F. (1970). *The discovery of the unconscious*. New York: Basic Books.
- Gibson, J. J. (1977). *The theory of affordances, perceiving, acting and knowing*. R.E. Shaw and J. Bransford (eds).
- Gould, S. (1974). On biological and social determinism. *Hist. Sci.* 12: 212-20.
- Gould, S. (1977). *Ontogeny and Phylogeny*. The Belknap Press of Harv. Univ. Press.
- Gould, S. (1981). *The Mismeasure of Man*. W.W. Norton & Co, NY.
- Gould, S. (1992). *Punctuated Equilibrium in Fact and Theory*. In Albert Somit and Steven Peterson, *The Dynamics of Evolution*. New York: Cornell University Press, pp. 54-84.
- Gould, S. & Vrba, S. (1982). Exaptation – a missing term in the science of form. *Paleobiology* 8: 4-15.
- Janet, P (1893). The clinical studies of Charcot and Hughlings Jackson. *Compte-rendu du Dictionnaire de Médecine Psychologique* de Hack Tuke, Brain, Londres, 286-302.
- Janet, P. (1909a). *Cours au Collège de France, 1909-1910: Analyse des tendances et lois de leur réalisation*. L'Harmattan, Paris, ré-édition 2004.
- Janet, P. (1909b). *Les Névroses*. Paris : Flammarion.

Janet, P. (1926-1928). *De l'Angoisse à l'extase. Études sur les croyances et les sentiments* (2 Vol.). Ré-édition L'Harmattan, Paris, 2008.

Janet, P. (1935). *Les débuts de l'intelligence*. Paris : Flammarion

Kimura, M. & Ohta, T. (1974). On some principles governing molecular evolution. *Proceedings of the National Academy of Sciences* 71: 2848-2852.

Mayr, E. (1942). *Systematics and the Origin of Species*, Columbia University Press.

Niedenthal, P.M., Krauth-Gruber, S., & Ric, F. (2008). *Comprendre des émotions*. Wavre (Belgique), Editions Maragda.

Piaget, J (1950). *Introduction à l'épistémologie génétique*. Paris:Presses Universitaires de France.

Prévost, C (1973). *La psycho-philosophie de Pierre Janet*. Paris: Payot

Ribot, T (1883). *Les maladies de la volonté*. Ré-édition L'harmattan, Paris, 2002.

Saillot I. (2017). Grand angle : le concept de dissociation de Janet à aujourd'hui, dérive et écueil. *European journal of trauma and dissociation Volume 1, Issue 4*, Pages 211-216.

Spencer, H (1855). *The Principles of Psychology*. London, Longman, Brown, Green, Longmans.

Van der Hart, O., (1989). The dissociation theory of Pierre Janet. *Journal of traumatic stress Vol.2 N°4*: 397-411.

Van der Hart, O., Steele, K., Nijenhuis, E., De Soir, E. (2009). Souvenirs traumatiques. Leur traitement selon le modèle de la dissociation structurelle de la personnalité. *Stress et trauma* 9(2): 81-92.

Van der Hart, O., Steele, K., Nijenhuis, E., (2010). *Le soi hanté*. De Boek France, 538 p.

Wozniak, H. (1999). J.H. Jackson. *Thoemmes Internet Encyclopedia* [On line]. Retrieved November 20, 2004 from <http://www.thoemmes.com/psych/jackson.htm>

* *
*